

« Heureux les invités au repas du Seigneur ! »

Le prêtre nous l'annonce avant chaque communion eucharistique.
Et le Livre de l'Apocalypse précise :

« *Heureux les invités **au repas des Noces** de l'Agneau !* » (Apo.19,9)

Chers frères et sœurs,

puisque nous sommes ici maintenant c'est que nous avons entendu l'invitation.

Et nous avons répondu... Quelle joie ! ...pour nous... et pour Dieu !

Nous voici donc ici pour goûter le pain de la Parole et le Pain de ce repas de fête.

Mais avons-nous bien compris que la vie chrétienne est **une vie nuptiale** ?

Dans le livre, la Bible, où Dieu nous parle de son amour passionné pour nous,

l'image des Noces exprime l'ALLIANCE que Dieu veut vivre avec nous,

cette Alliance pour laquelle il nous a créés,

et chaque eucharistie nous rappelle tout ce qu'il a fait pour l'accomplir :

« *Ceci est la coupe de mon sang, le sang de l'Alliance nouvelle et éternelle.* »

Relisez le prophète Osée, Ézékiel 16, Isaïe 54 :

magnifique à la veillée pascale : « Mon Epoux, c'est mon Créateur » !

et bien sûr le Cantique des Cantiques.

Ah ! les contemporains de Jésus ont dû bien comprendre

que le peuple appelé à l'Alliance n'avait pas répondu à l'invitation,

qu'il avait même mis à mort les prophètes qui lui répétaient **l'invitation aux Noces**.

Mais joie pour nous tous : Jean-Baptiste appelle Jésus « **l'Époux** » (Jean 3,29)

et Jésus Lui-même se nomme « **l'Époux** » (Marc 2,19).

Il est l'Epoux de toute l'humanité....

L'Alliance, Jésus le confirme, c'est pour tous :

« *Ceci est le sang de l'Alliance... versé pour vous et pour la multitude* » !

Créés en forme nuptiale, nos corps, notre sexualité,

mais aussi le rythme - inspir/expir- de notre respiration ne cessent de nous rappeler

que nous sommes faits pour l'amour, que la vie est une histoire d'amour,

que l'amour, c'est notre vocation !... **Invités aux Noces !**

Remarquez que c'est en épousant notre mort

que Jésus devient pleinement **l'Époux** de l'humanité,

soufflant sur nous son Esprit d'amour,

nous donnant de pouvoir faire de notre vie, et de notre mort, un événement **nuptial !**

J'aime ces mots de frère Christophe, le plus jeune des martyrs de Thibhirine :

« Notre place, c'est d'être là au plus près de **l'Époux**,

de le prier quand l'amour manque à notre terre,

notre joie, c'est d'être là, témoins que quelque chose se passe :

on dirait un mariage. »

Vraiment avec saint Paul dans la Lettre aux Éphésiens, nous pouvons nous écrier :

« *Ce mystère est grand !* » (Eph.5,32)

Mais comprenons bien que ce que j'aime appeler « **la Nuptialité essentielle** »,

qui est l'Être même de Dieu, notre Dieu qui est Communion,

n'est pas seulement offert globalement à toute l'humanité à Noël et à Pâques,

mais doit devenir notre joie personnelle à tout moment,
car l'amour de Dieu est non seulement totalement gratuit et inconditionnel,
mais aussi amoureusement personnel :
chacun, chacune, en Jésus le Fils Bien-aimé, est son préféré, sa préférée !

Pour vous qui êtes mariés, c'est une joie de pouvoir vivre votre vie conjugale
en témoins de cette Alliance bienheureuse, et de pouvoir vous entraider,
par la grâce du sacrement de mariage, à goûter cette « Nuptialité essentielle ».
Et pour nous les moines, ainsi que pour tous ceux qui vivent un célibat virginal,
je pense aux veuves et au veufs, aux personnes handicapés qui ne peuvent pas
fonder une famille, quelle joie de pouvoir vivre nous aussi dans cette joie nuptiale,
en étant **des amoureux de l'Amour-même !**

C'est l'invitation passionnée de Jésus, **son désir passionné d'union avec nous** :
« *Demeurez en moi comme je demeure en vous... (Jean 15, 4)*
Vous reconnaîtrez que Je suis en mon Père, et vous en Moi et Moi en vous. » (Jn 14,20)

Frères et sœurs, dans la Lumière de la Foi,
chaque un instant est un instant nuptial, un sacrement de cette Alliance offerte.
Chaque battement de notre cœur n'est-il pas un **Baiser de Dieu** ?
Chaque inspiration n'est-il pas aussi un **Baiser de Dieu**
auquel nous pouvons répondre amoureusement par le baiser de notre expiration ?

MAIS ATTENTION ! allons jusqu'au bout de l'Évangile entendu aujourd'hui :
qu'est-ce que c'est que cette robe de noce qui manque à l'un des invités ?

Pour moi, c'est évident, c'est l'amour fraternel,
et plus précisément la Miséricorde, qui est le cœur du Cœur de Dieu.

Comment pourrions-nous dire « notre Père » sans aimer notre prochain ?

Comment pourrions-nous goûter le pardon de Dieu

sans offrir ce pardon à nos frères et sœurs ?

Pouvons séparer l'amour filial et l'amour fraternel qui sont un seul et même amour ?

C'est sûr, si tu n'aimes pas ton prochain, tu es déjà mort !

Et alors comment pourrais-tu avoir part à la joie **des Noces éternelles** ?

Ces Noces sont donc à la fois pleinement personnelles et communautaires !

Il faut donc nous « *revêtir du Christ* »,

comme dit saint Paul (Rom 13, 14 et Gal 3,27),

nous revêtir de sa Miséricorde...

et nous pourrions alors participer joyeusement au **repas des Noces** de l'Agneau...

que l'Église anticipe dès maintenant par le repas nuptial de cette eucharistie.

Rendons grâce à Dieu pour sa formidable invitation,

car comme le dit Charles de Foucauld :

« Une communion, c'est plus que la vie, c'est plus que tous les biens du monde,
c'est plus que l'univers entier, c'est DIEU LUI-MÊME ! »

En vérité, frères et sœurs, **c'est nuptial...** car c'est l'AMOUR-MÊME

qui nous accueille et se donne.